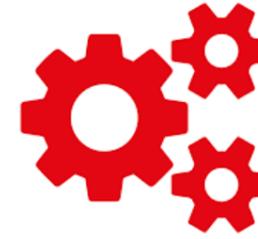


## Une approche statistique du périmètre des filières économiques régionales

L'investissement de l'Insee sur les filières économiques régionales

Lille, Amiens, 14 juin 2018

Laurent Bisaut – Lionel Doisneau, Pôle « Études économiques régionales »

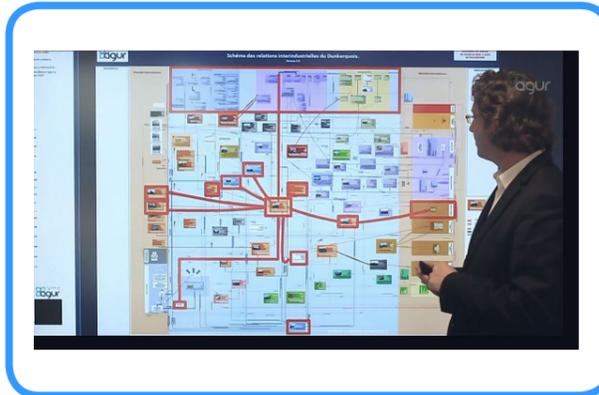


# PIVER

Hauts-de-France

## L'ESSENTIEL DES RENCONTRES MÉTHODOLOGIQUES

9<sup>ème</sup> rencontre - 14 juin 2018



### PÉRIMÈTRE DES FILIÈRES ET STATISTIQUES

La demande des acteurs publics pour une analyse du tissu productif régional dans une approche filière est forte. Selon l'intensité et la nature des liens qui lient les entreprises, une filière présente un potentiel de croissance, d'emplois et d'innovation qui lui est propre. Documents de programmation et politiques publiques privilégient donc souvent cette approche.

Au sens productif, une filière peut être définie comme l'ensemble des phases d'un processus de production depuis les matières premières jusqu'au produit fini en incluant les activités liées aux biens intermédiaires. Les processus de commercialisation en aval ne sont généralement pas retenus comme faisant partie de la filière. Dans le cadre de l'analyse d'une filière, les statisticiens cherchent toujours à qualifier les entreprises – sièges ou établissements – et à quantifier les chiffres d'affaires, emplois et rémunérations s'y rattachant.

De quels outils dispose le statisticien pour établir un diagnostic sur une filière économique régionale ? Quelles méthodes pour en dessiner le contour ?

Cette rencontre méthodologique est l'occasion d'évoquer tout à tour, l'approche dite conventionnelle, l'approche par enquêtes spécifiques, les « toiles » et enfin les apports de l'analyse textuelle pour travailler sur les domaines économiques innovants mal identifiés par les nomenclatures.

Le recours à l'analyse textuelle et autres modes de répartition, pour cerner le périmètre de nouveaux domaines

PIVER – 14 juin 2018



Pour en savoir plus :

piver\_toulouse.pdf  
presentation-demarche-iaa-piver-juin-2018-definitive.pdf  
piver-ardi-14062018.pdf



Retrouver l'actualité de PIVER :  
[www.piver-hauts-de-france.org](http://www.piver-hauts-de-france.org)

[contact@piver-hauts-de-france.org](mailto:contact@piver-hauts-de-france.org)



### LES INTERVENTIONS

- Une approche statistique du périmètre des filières économiques régionales, Insee Occitanie
- Connaissance de la filière agro-alimentaire dans les Hauts-de-France : une approche partenariale, CCI Hauts-de-France
- L'analyse textuelle et autres critères de répartition pour cerner le périmètre de nouveaux domaines, HDFID
- La toile industrielle, AGUR





## RENCONTRES MÉTHODOLOGIQUES

# Périmètre des filières et statistiques

### L'analyse conventionnelle des filières

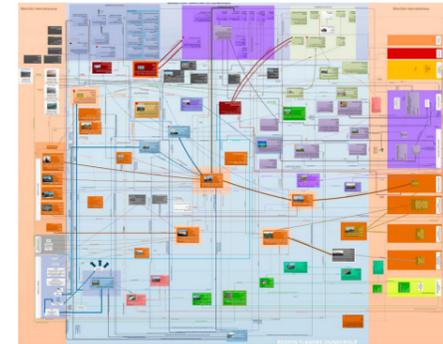
L'approche conventionnelle de l'analyse d'une filière est basée sur l'utilisation de données pré-existantes issues de la base CLAP (Connaissance locale de l'appareil productif). Les établissements d'une filière sont sélectionnés à partir de leur activité principale et de données complémentaires issues d'autres sources pour une partie des établissements. Ces sources additionnelles recouvrent certaines enquêtes de l'Insee : l'enquête annuelle de production (EAP) ou l'enquête sectorielle annuelle (ESA) ; ainsi que d'enquêtes spécifiques des services statistiques ministériels comme l'enquête « exploitation forestière » effectuée par le ministère de l'Agriculture auprès de 2 800 entreprises.

Le Pôle de Services de l'Action Régionale (PSAR) de l'Insee Occitanie est spécialisé dans l'élaboration et la mise à disposition d'outils statistiques – appelés « investissements » – pour les études économiques régionales. L'investissement proposé pour l'analyse des filières sélectionne les établissements selon trois niveaux de probabilité d'appartenance à la filière : les établissements du « noyau » qui sont tous intégrés à la filière, ceux du « partiel » qui ont une probabilité significative d'appartenance et ceux du « potentiel », cercle dans lequel un nombre restreint d'établissements appartiennent à la filière. Il incombe aux chargés d'études statistiques de sélectionner ou d'écarter les établissements en s'appuyant sur des experts locaux qui connaissent les territoires. Outre la liste d'établissements, le PSAR met également à disposition des tableaux sur les effectifs et les rémunérations, ainsi que des ratios d'analyse financière.

L'approche conventionnelle, qui repose sur une information statistique aisément disponible, est rapide à mettre en place et peu coûteuse ; en outre, la standardisation des informations permet une comparabilité des résultats avec les autres régions et le niveau national. Cependant, cette approche est peu adaptée pour des filières mal identifiées par les nomenclatures d'activité (par exemple, la filière bio-économie) et l'information collectée se limite à celle des sources de données existantes. Le repérage des entreprises au moyen du code APE (activité principale exercée) reste tributaire des règles de son attribution dans le répertoire Sirene.

### Les enquêtes spécifiques et l'approche terrain pour analyser les filières

Afin de s'affranchir des limites de la méthode conventionnelle, les statisticiens peuvent avoir recours aux enquêtes spécifiques qui fournissent une meilleure mesure des périmètres. Ainsi, dans le Grand Sud-Ouest, l'enquête annuelle sur la filière aéronautique et spatiale réalisée par l'Insee permet de délimiter précisément le périmètre de la filière, de mesurer son poids économique et de décrire son fonctionnement. Ces enquêtes permettent de collecter des informations plus précises mais leurs coûts et les délais pour exploiter les résultats sont plus conséquents que dans l'approche conventionnelle.



Un exemple d'approche terrain pour visualiser les filières : la « toile industrielle » de l'agence d'urbanisme de Flandre Dunkerque

Depuis 2009, l'Agence d'Urbanisme Flandre Dunkerque (AGUR) a mis en place une « toile industrielle » régulièrement mise à jour. Il s'agit d'une représentation graphique et numérique des principaux échanges et relations qu'ont développés les industries implantées sur le bassin d'emploi de Dunkerque. Pour chaque acteur économique, la toile industrielle permet de visualiser rapidement le nom de l'établissement, le groupe d'appartenance, la nationalité, les effectifs, le secteur d'activité, des informations sur la production ainsi que l'ensemble des flux locaux inter-entreprises et les liens avec les ports et grands marchés internationaux. Cet outil est une manière innovante de représenter les filières et constitue un document d'intelligence économique au service des investisseurs, experts et décideurs publics.



### Un exemple de démarche conventionnelle et partenariale : l'analyse de la filière agroalimentaire en Hauts-de-France

En 2014, la CCI de région Nord de France s'associe avec le pôle d'excellence agroalimentaire AGROE et la Chambre d'Agriculture pour constituer une base de données et réaliser une analyse de la filière agroalimentaire en Nord-Pas de Calais.

Ce projet fait suite au constat d'une multiplicité d'acteurs intervenant sur la filière, d'une absence de vision réelle et partagée et d'une volonté de faire converger les initiatives. En 2017, la constitution de la base de données associe également AGROSPHERES pour étendre l'analyse à l'échelle des Hauts-de-France.

La première étape est le choix des codes NAF (Nomenclature des Activités Françaises) rentrant dans le champ des Industries Agro-Alimentaires (IAA), la définition des sous-filières (par exemple : fruits et légumes), ainsi que la détermination du positionnement dans la filière (producteur ou fournisseur).

La deuxième étape de l'élaboration de la base de données est la sélection des entreprises en allant au-delà du code NAF. Il s'agit de vérifier l'activité réelle de l'entreprise et d'arbitrer. Pour cette étape, un travail d'investigation suivi de réunions régulières avec les partenaires est nécessaire pour valider certains choix (par exemple : pour les établissements dont le code NAF renvoie à une activité de transformation, les boucheries, friteries et boulangeries artisanales sont exclues). La base de données ainsi créée regroupe 843 établissements pour 43 500 emplois. Cette démarche permet d'avoir une meilleure qualification de la filière en région par rapport à l'utilisation de la définition classique de l'IAA.

### Le recours à l'analyse textuelle pour identifier le périmètre des nouveaux domaines

La transformation de l'économie régionale, notamment expliquée par l'essor du numérique, fait apparaître des nouveaux besoins, des nouveaux marchés, des nouvelles stratégies pour les entreprises et donc de nouveaux domaines stratégiques.

Une des principales difficultés est alors d'identifier les entreprises qui figurent dans ces nouveaux domaines. Les diagnostics (emplois, CA...) deviennent difficiles à réaliser, alors que le nombre de domaines stratégiques augmente. L'approche traditionnelle par le code NAF se révèle incomplète. Dans le textile technique par exemple, une grande partie des entreprises concernées n'ont pas un code NAF « textile ».

L'analyse de données textuelles permet de repérer ces nouveaux groupes d'entreprises. Sur la base de requêtes de mots clés alliant technologies et marchés et interrogeant des champs qualifiés (activité, produits, technologies, projets innovants...), Hauts-de-France Innovation Développement (HDFID) se risque à identifier de nouvelles filières (intelligence artificielle, internet des objets, drones, robotique...).

En mobilisant une base de données régionale constituée de 200 000 établissements et contenant de multiples informations sur les entreprises et leur écosystème, HDFID a par exemple identifié 59 entreprises œuvrant dans le domaine de la « réalité virtuelle ». Au passage, ces 59 entreprises appartiennent à 30 codes NAF différents.

Bien entendu, cet exercice connaît des limites :

- la qualité des données interrogées ;
- l'intensité variable de la relation entre l'entreprise et le domaine, autrement dit, est-ce que l'entreprise est bien au cœur du domaine ?

Autant dire que des traitements complémentaires sont nécessaires pour qualifier les listes d'entreprises obtenues. Mais, les résultats obtenus permettent de mieux accompagner ces entreprises dans leurs projets d'innovation.